

Tourbillon new-yorkais

« What is love ? » - L'interrogation, soufflée par William Shakespeare, est le fil conducteur d'un documentaire romancé, signé par le réalisateur suisse Christian Frei. *Sleepless in New York* est tout d'abord un témoignage, la narration de la période post-rupture vécue par deux femmes et un homme dans le tourbillon de « la Grosse Pomme ». Alley, fleuriste, est quittée par un amant qui lui préfère une femme plus jeune. Michael donnait trop de lui-même et sa belle s'est lassée. Rosey, quant à elle, tombe sous le charme d'un prince charmant lors du bal des sirènes, et celui-ci ne donne plus signe de vie. Le documentaire accompagne l'étude d'une anthropologue, Helen Fischer, qui rapproche le sentiment amoureux de l'addiction, un mal atemporel, puissant et dévastateur.

Un métro qui file à toute allure, des passagers silencieux, des visages marqués, reflets d'une souffrance muette. Gros plans sur des inconnus qui agonisent dans le silence, qui murmurent au spectateur leur douleur en voix-off. « Moving on », un mot clé pas évident à adopter. Les trois new-yorkais sont filmés tour à tour par une caméra dont ils ne semblent pas tenir compte. Leur douleur est là, visible et réelle. Sans s'en rendre compte, le spectateur est entraîné dans le trouble des protagonistes. Ceux-ci se confient, débattent et vident leur cœur. La voix-off des personnages, les lamentations d'Alley ou encore les discussions avec Helen Fisher apportent au documentaire une diversité bienvenue et un rythme soutenu. La musique mélodramatique alourdit cependant le documentaire, qui semble par moment basculer dans une fiction bien interprétée. La mise en scène romanesque laisse au spectateur un goût étrange, une impression d'éloignement, peut-être, de la réalité.

Alice Dugerdil (Collège Claparède)